

a. A veiller à ce que l'accroissement de la masse monétaire serve surtout à assurer la stabilité de notre monnaie et, à cet effet, à axer sa politique à longue échéance davantage sur les possibilités réelles de développement qui s'offrent à l'économie nationale?

b. A étendre par la suite aux finances publiques la responsabilité qui incombe aux autorités monétaires d'assurer la stabilité de la valeur de l'argent, en adoptant une politique à long terme, en matière de dépenses, de recettes et d'endettement, qui serait fondée sur des principes éprouvés d'économie nationale et financière?

c. A renoncer à l'adoption de mesures protectionnistes et de dispositions visant à sauvegarder les structures existantes, pour renforcer durablement la compétitivité de l'industrie suisse d'exportation, et à œuvrer plutôt au maintien de prix et de cours de change réels stables, ainsi qu'à la poursuite d'une politique dynamique des échanges?

d. A veiller au maintien de conditions sociales et écologiques optimales aux fins de ne pas compromettre le développement à long terme de l'économie, et à empêcher pour ce faire, le démantèlement des réglementations visant à ménager l'environnement ou à sauvegarder les ressources naturelles, ainsi que la levée de mesures de protection sociale?

*Sprecher – Porte-parole: Jaeger*

82.496

**Interpellation der liberalen Fraktion  
Wirtschaftslage  
Interpellation du groupe libéral  
Situation économique**

*Wortlaut der Interpellation vom 21. September 1982*

Der Rat der OECD hat im Mai 1982 an der Ministerkonferenz die Voraussetzungen für eine bessere Wirtschaftsentwicklung genannt: Teuerungskämpfung, Beseitigung der Mobilitätshindernisse auf dem Arbeitsmarkt, bessere Kontrolle bzw. Herabsetzung der Haushaltsdefizite und Senkung der hohen Zinssätze. Als Vertreter der Schweiz an dieser Versammlung stimmte der Bundespräsident diesen Zielen zu; er betonte, die Stabilitätspolitik müsse fortgesetzt werden, und warnte die Mitgliedländer davor, protektionistische Massnahmen zu ergreifen, unter dem Vorwand, die Arbeitslosigkeit bekämpfen zu wollen.

Seit dem Monat Mai haben verschiedene Ereignisse die internationale und nationale Wirtschaftslage geprägt: Zahlreiche Länder waren nicht in der Lage, ihre finanziellen Verpflichtungen zu erfüllen, die Arbeitslosigkeit blieb unverändert hoch oder verschärfte sich sogar, der freie Handel wurde eingeschränkt usw. In der Schweiz: Anstieg der Zahl der Arbeitslosen, Auftragsrückgang bei der Industrie, Bedrohung der Wirtschaft in gewissen Regionen.

Will der Bundesrat angesichts dieser Umstände die Stabilitätspolitik, wie er sie in Übereinstimmung mit den OECD-Mitgliedern umschrieb, weiterführen? Wenn nein: In welchen Teilen müsste sie geändert werden? Wenn ja: Mit welchen Mitteln könnten die Partnerländer dazu gebracht werden, diese Politik auch wirklich zu befolgen?

Ist er, was die Schweiz betrifft, der Auffassung, die vorgeschlagene Arbeitszeitverkürzung und die automatische Indexierung der Gehälter für das Bundespersonal, die verschärften Einschränkungen der Beschäftigung ausländischer Arbeitnehmer und die Sozialpolitik, die durch ihre Verzettlung über das Konzept einer angemessenen Solidarität hinausgeht, seien mit dieser Stabilitätspolitik vereinbar? Erhöhen diese Vorhaben nicht die Haushaltsdefizite,

heizen sie nicht die Inflation an und treiben sie nicht die Kosten der Privatunternehmen dermassen in die Höhe, dass ihre Konkurrenzfähigkeit beeinträchtigt wird?

*Texte de l'interpellation du 21 septembre 1982*

Au mois de mai 1982, le Conseil de l'OCDE réuni en session ministérielle a fixé les conditions nécessaires à un nouvel essor conjoncturel: lutte contre l'inflation, suppression des obstacles à la mobilité de la main-d'œuvre, meilleur contrôle, respectivement diminution des déficits budgétaires et baisse des taux d'intérêt élevés. Le président de la Confédération, qui représentait la Suisse à cette réunion, a souscrit à ces objectifs en soulignant la nécessité de poursuivre une politique de stabilité et en exhortant ses partenaires à ne pas céder à la tentation du protectionnisme – sous prétexte de remédier au chômage.

Depuis le mois de mai, plusieurs événements ont marqué l'économie internationale et nationale: incapacité de nombreux pays de faire face à leurs engagements financiers, stagnation à un niveau élevé ou aggravation du chômage, restrictions apportées à la liberté des échanges, etc. Sur le plan suisse, augmentation du nombre des chômeurs, baisse des commandes industrielles, menaces sur l'activité économique de certaines régions.

Dans ces circonstances, le Conseil fédéral peut-il dire s'il souscrit toujours à la politique définie en accord avec les partenaires de l'OCDE? Si non, en quoi devrait-elle être modifiée? Si oui, quels sont les moyens de la faire effectivement respecter par les partenaires?

Pour le surplus, sur le plan intérieur, estime-t-il compatibles avec cette politique des projets comme la réduction de la durée du travail et l'indexation automatique des salaires des employés de la Confédération, des restrictions accrues en matière d'emploi de travailleurs étrangers, et une politique sociale qui par sa dispersion dépasse la conception d'une réelle solidarité? Ces projets ne creusent-ils pas les déficits publics, n'alimentent-ils pas l'inflation et n'alourdissent-ils pas les coûts des entreprises privées, ce qui réduit leur capacité de concurrence?

*Sprecher – Porte-parole: Coutau*

82.497

**Interpellation der Fraktion der PdA/PSA/POCH  
Wirtschaftslage  
Interpellation du groupe du PdT/PSA/POCH  
Situation économique**

*Wortlaut der Interpellation vom 21. September 1982*

Die eindrückliche Reihe von Entlassungen und Einführung von Kurzarbeit und die damit verbundene Erhöhung der Ganz- und Teilarbeitslosigkeit in den letzten Wochen erfüllten jedermann mit grosser Besorgnis. Die Sorge ist um so grösser, als diese Entwicklung wichtige Zweige der schweizerischen Wirtschaft erfasst hat und für die betroffenen Arbeitnehmer und ganze Regionen unseres Landes schwerwiegende Auswirkungen zeitigt. Wir fragen den Bundesrat:

1. Wie beurteilt er die Situation und insbesondere die Perspektiven für die Wirtschaft und die Beschäftigung in unmittelbarer Zukunft?

2. Welches sind seiner Meinung nach die wichtigsten – externen und internen – Gründe für die rasche Verschlechterung der Beschäftigungslage in Bereichen wie der Metall-, Uhren- und Textilindustrie?

3. Wie beurteilt er die Auswirkungen der Hochzinspolitik der Vereinigten Staaten auf die Schweiz?

## **Interpellation der liberalen Fraktion Wirtschaftslage**

## **Interpellation du groupe libéral Situation économique**

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1982
Année	
Anno	
Band	IV
Volume	
Volume	
Session	Herbstsession
Session	Session d'automne
Sessione	Sessione autunnale
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	06
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	82.496
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	28.09.1982 - 08:00
Date	
Data	
Seite	1167-1167
Page	
Pagina	
Ref. No	20 010 765

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.